

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - I. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 UN BEAU-PÈRE, par CHARLES DE BERNARD
 UNE NICHEE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF



L'hôte, à ces paroles, avait souri comme s'il connaissait beaucoup Malicorne. (Page 267.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

- C'est ce que je voulais vous dire.
- Songeons à nous.
- C'est ce que je pensais.
- Ouvrez donc vos jolis yeux.
- Et vous, vos grandes oreilles.

IV.

- Approchez votre petite bouche pour un bon gros baiser.
- Voici, dit Montalais, qui paya sur-le-champ en espèces sonnantes.
- Maintenant, voyons. Voici M. de Guiche qui aime Madame; voilà La Vallière qui aime le roi; voilà le roi qui aime Madame et La Vallière; voilà Monsieur qui n'aime personne que lui. Entre tous ces amours, un imbécile ferait sa fortune, à plus forte raison des personnes de sens comme nous.
- Vous voilà encore avec vos rêves.
- C'est-à-dire avec mes réalités. Laissez-vous conduire par moi, ma mie; vous ne vous en êtes pas trop mal trouvée jusqu'à présent, n'est-ce pas?

- Non.
- Eh bien, l'avenir vous répond du passé. Seulement, puisque chacun pense à soi ici, pensons à nous.
- C'est trop juste.
- Mais à nous seuls.
- Soit!
- Alliance offensive et défensive!
- Je suis prête à la jurer.
- Étendez la main; c'est cela: Tout pour Malicorne!
- Tout pour Malicorne!
- Tout pour Montalais! répondit Malicorne en étendant la main à son tour.
- Maintenant, que faut-il faire?
- Avoir incessamment les yeux ouverts.